

Le Castel Martouret Andrézieux

Ce château qui accueille aujourd'hui la mairie, construit en 1860, offre une bonne illustration des châteaux du Second Empire.



La propriété Martouret au cadastre

Origines de propriété

- Le cadastre mentionne qu'en 1858, Jacques Berthon, résidant à Saint-Etienne, a réalisé une construction nouvelle sur les parcelles numérotée A384. (J. Berthon semble avoir été un acteur du développement du chemin de fer).
- En 1860 la propriété est passée dans les mains de Jean-François Piégay, notaire à St Héand
- Elle est acquise en 1862 par Jean Marie Celle négociant en quincaillerie à St Etienne. C'est sans doute lui qui fut le premier constructeur du château.
- En 1871, André (dit Jean) Martouret en devint le propriétaire par son mariage avec Claudine Celle. Il était également négociant en quincaillerie et avait développé une affaire importante à partir de Monistrol sur Loire. Il fut aussi maire d'Andrézieux de 1890 à son décès en 1903. Il est probable qu'il fut un des réalisateurs importants du château dans son état actuel. La superficie de la propriété est alors de 5,37 ha.
- Au décès de Jean Martouret en 1903, le château passe à veuve, puis rapidement à son fils Guillaume Martouret (1871-1948) qui a fait prospérer l'entreprise de son père¹. Fils unique, Guillaume Martouret a épousé en 1896 Marie Joséphine Barallon dont il aura un fils Jean, né en 1912. Celui-ci a épousé Colette Guichard le 12 avril 1934.

¹ Il a ouvert une succursale du négoce à Terrenoire en 1900 et une autre au Chambon-Feugerolles. Il devient aussi administrateur de plusieurs sociétés métallurgiques. Il est aussi un gros propriétaire terrien autour d'Andrézieux, en particulier à Saint-Etienne-le-Molard, avec un patrimoine de 600 ha.



Martouret père et fils, *L'illustration* 1927



L'usine de Monistrol, *L'illustration* 1927



L'usine de Terrenoire, *L'illustration* 1927

Martouret père et fils et leurs activités d'après *L'illustration*. Source : site de SABATTIER Guy, Histoire des noms de rues de St-Etienne et région, <http://noms.rues.st.etienne.free.fr/>

C'est vers 1935 que Guillaume Martouret décida de donner une partie de ses biens à ses enfants, tout en demeurant usufruitier, et en particulier à ses filles Mesdames David de Sauzéria et Staron. C'est ainsi que s'il conserva l'usufruit du château, c'est sa fille Marguerite-Marie, dite Marinette, qui avait épousé Ernest David de Sauzéria (né en 1902) qui en devint la propriétaire².

² La famille De Sauzéria était déjà présente dans la commune par la branche de Jean Claude (dit Hippolyte) Sauzéria qui avait hérité de sa mère, Jeanne Aubine De Sauzéria épouse David, domiciliée à Saint-Rambert des terrains voisins (à La Tachonne). N'ayant pas de successeurs, Hippolyte légua ces biens, à son décès en 1882, au Bureau de Bienfaisance d'Andrézieux, puis Hospices d'Andrézieux. La branche qui s'est alliée aux Martouret est issue d'Alain David de Sauzéria dont le fils Ernest a épousé Marguerite- Marie Martouret.



Madame David de Sauzée entourée de ses enfants.
Premier plan de gauche à droite : Bruno et Guy.
Au deuxième rang, de gauche à droite : Jean
François, Alain, Thérèse, Rambert, Marguerite-
Marie David de Sauzée et Isabelle.

La famille David de Sauzea vers 1968

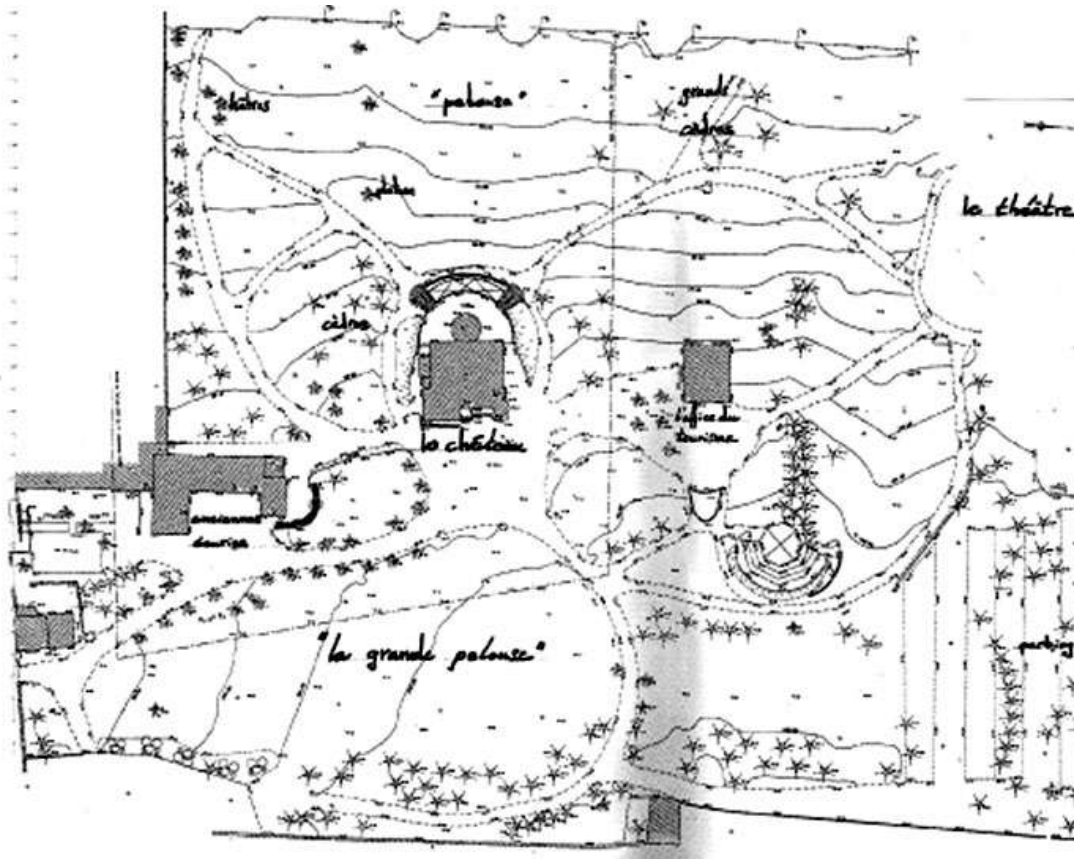
(photo tirée de la publication municipale d'Andrézieux-Bouthéon Recueil n°7, mars 2018)

- C'est le 11 mars 1985 que la commune d'Andrézieux, alors dirigée par Mr Mazoyer, a délibéré pour acquérir la propriété pour la somme de 3,6 millions de francs. Outre les bâtiments du château et ses annexes représentant une surface construite de 1636 m², l'acquisition portait sur un terrain d'une superficie de 43212 m².
- Il était convenu que Madame David de Sauzée conserverait l'usufruit du château. Cela explique que les travaux ne purent être entrepris immédiatement. Quelques parcelles furent vendues pour réaliser des logements sociaux et en copropriété. De même le théâtre fut entrepris dès 1989. Les travaux de réhabilitation du Castel ne commencèrent qu'en 1998, soit 13 ans après son acquisition. La mairie n'y sera transférée qu'en 2001.

Les bâtiments

Le terme de *castel* qui est utilisé pour nommer le bâtiment historique ne correspond pas aux types de constructions qui se sont diffusées sous ce vocable à la fin du XIX^e siècle. Il fait plutôt référence à un petit château.

La construction du bâtiment du château, dont on ne connaît pas l'architecte, peut être située dans les années 1870. Elle s'inspire des conceptions du Second Empire et relève plutôt d'un type que l'on peut qualifier de néo-historiciste. De style hybride, il emprunte à des références néo-renaissance et classiques.



Le parc et la propriété avant les travaux. L'emplacement du théâtre figure déjà. Les bâtiments annexes (écuries, remises, ateliers) sont à gauche, le château au centre et la petite maison à droite. On remarque le soin apporté au dessin des allées et au repérage des arbres du parc.

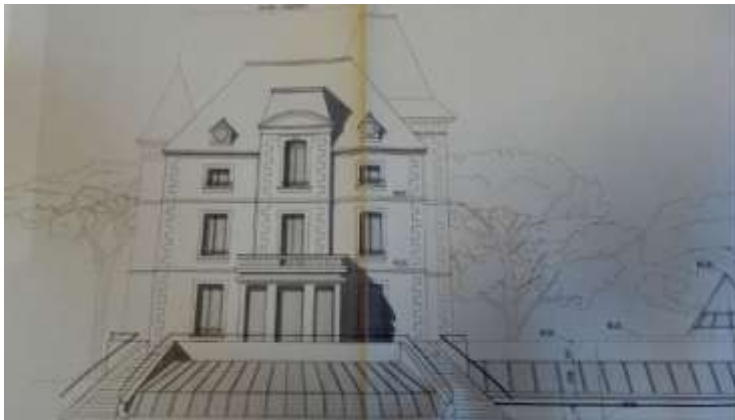
- **Le bâtiment du castel**

Il offre toute une superficie bâtie importante de 1636 m2, avec 3 niveaux.



La façade ouest était celle d'apparat, avec une mise en scène au dessus du parc. Le perron monumental de la façade principale comportait une vaste terrasse qui surplombait une serre. Celle-ci a été détruite pour être réaménagée et agrandie afin de créer la nouvelle salle du conseil.

Le principe du double escalier monumental qui permettait d'accéder au parc a été conservé, même s'il a subi des modifications importantes.



La serre encadrée par deux escaliers

Cet aspect monumental est renforcé par la présence d'un avant corps de forme cylindrique qui compose un bow-window proéminent, décoré de colonnes antiques et couvert d'une terrasse.



Le perron après réaménagement de la serre

L'édifice comporte un corps central légèrement saillant, avec de grandes fenêtres et des décorations en chaînage d'angle, qui est encadré par deux ailes. Il est surmonté d'un linteau en demi-lune. L'architecture simple est mise en valeur par la blancheur des enduits utilisés pour sa rénovation, blancheur qui tranche avec les teintes sombres et les revêtements de vignes des années plus anciennes. La toiture est ornée de deux lucarnes rondes et de deux cheminées en brique.

- **La façade sud**



Cette représentation donne une vue précis de l'articulation du perron et de ses éléments (terrasse, avant corps circulaire, escalier) avec le reste de l'édifice. Cette façade montre un corps élevé sur 3 niveaux, avec des ouvertures ornées de moulures décoratives. Une tour carrée coiffée d'une toiture pentue lui est associée.

- **La façade est**

Le corps central est retraits, encadré par deux tours. Il est réduit à deux travées, celle de gauche comportant une porte d'entrée précédée d'un péristyle à colonnes soutenant un balcon à balustrades. La tour de gauche, assez massive, comporte 3 niveaux d'ouvertures. Elle est ornée d'une frise qui court sous la toiture. Celle-ci, en ardoise, est ornée d'une lucarne et d'épis de faîtage. Elle donne une grande élévation au bâtiment.

La tour située à droite est une sorte d'échauguette décorative percée de 3 ouvertures qui servait à loger un escalier. Elle permettait d'établir un élément de symétrie dans la composition architecturale de la façade...et sans doute aussi de satisfaire le souhait d'ostentation des propriétaires.



- **La façade nord ne présente pas de dispositions particulières**



Façades est et nord

De nouveaux bâtiments de facture moderne ont été construits entre le castel et les bâtiments annexes. Ils ont permis d'ajouter 580 m2 de surface à l'ensemble immobilier.

- **Les bâtiments des dépendances** qui accompagnaient le castel composent un ensemble de qualité et restauré.

- **C'est le cas du bâtiment situé à l'entrée Est** qui a été édifié vers 1903.

On y trouvait la remise à voitures, les écuries, le fenil, la sellerie dans un bâtiment bien construit. Il est doté d'une charpente métallique en fer et fonte qui utilise les techniques de constructions métalliques de la fin du 19° siècle. Il comporte aussi des verrières, de structures en bois, de moulures et corniches d'ornement réalisées en ciment prompt, ainsi que des décors de céramique.

Il a été aménagé en salle des mariages pour la partie principale et relié au château par une construction ajoutée. Les bâtiments situés en bordure de la rue De Gaulle accueillent des activités associatives.



On remarque en particulier la façade du corps central positionné en avancée. La grande baie en cintre est dotée d'un encadrement en brique de couleurs alternées. Elle est coiffée d'une toiture de type cottage par l'emploi de fermes de charpente apparentes soutenues par des consoles.

On peut observer l'utilisation du fer et de la fonte dans la belle charpente métallique, du ciment prompt, des décors en céramique émaillée.

On remarque le traitement des chaînages d'angle et l'encadrement des ouvertures qui alternent brique et pierre.



Utilisation du fer pour les poutres



La tour du colombier reprend ces éléments décoratifs de polychromie et de consoles décoratives sous le toit. Elle présente une forme hexagonale élégante. L'ensemble est surmonté par un beau pigeonnier qui était surmonté par un paratonnerre. On remarque sa toiture élégante, l'alternance des briques et les fenêtres étroites.



Éléments de fermes de charpente apparentes et consoles utilisés comme ornements. Polychromie des briques



Vue arrière du bâtiment et aperçu des nouveaux bâtiments

- **Le parc**

Il conserve une belle ampleur de 4,3 ha et une belle allure. Les allées ont été conservées (*cf carte supra*), ainsi que de très beaux arbres.



Vue vers le château du Martouret vers le sud



Sentier en sous bois à l'est du parc et vue vers le sud sur la grande pelouse

Une sorte de kiosque pouvant accueillir des rencontres a été conservée et restaurée, de même que des éléments d'entrée monumentale.



Une petite maison d'habitation a été restaurée pour abriter, à l'origine, des locaux destinés à l'Office de tourisme.

